

Henry van de Velde, architecte et correspondant

Ellen Van Impe (Centrum Vlaamse Architectuurarchieven) et Luc Verpoest (KU Leuven)

Cette année, il y a 150 ans que naissait à Anvers, Henry van de Velde (1863-1957). Il doit sa notoriété en Belgique et bien au-delà, à son œuvre d'architecte et de rénovateur des arts décoratifs et est considéré comme un pionnier de l'architecture moderne. Ce que l'on ne sait pas toujours, c'est que Van de Velde a entretenu jusqu'à sa mort, une correspondance personnelle et souvent manuscrite avec un grand nombre d'amis, en particulier des collègues architectes. Le Centrum Vlaamse Architectuurarchieven, la Bibliothèque royale de Belgique et les Archives et Musée de la Littérature ont réuni, en vue de l'exposition *Henry van de Velde. Lettres d'architectes*, qui se tiendra cet automne, une sélection de lettres échangées par Henry van de Velde durant sa "deuxième période belge" et les dernières années de sa vie passées en Suisse.

Henry van de Velde entretint des contacts avec plus de 800 correspondants. Davantage encore que le *Récit de ma vie*, ses lettres font pénétrer au plus profond de sa personnalité riche et complexe. Si la majeure partie est rédigée en français, certaines lettres sont aussi écrites en allemand ou en anglais et, plus rarement, en néerlandais ou dans un mélange de ces langues.



Carte adressée à Raphaël Verwilghen par Nele et Thyl van de Velde, le 3 avril 1958.
© Archief
Raphaël Verwilghen, KU Leuven

Réseau international

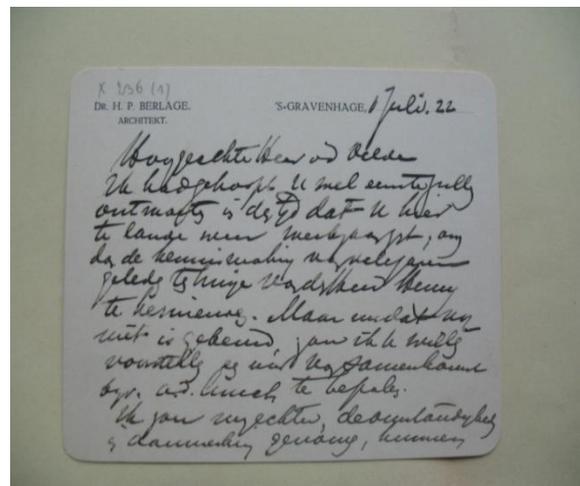
Jusqu'à la fin de sa vie, Henry van de Velde échangeait avec ses collègues des idées sur l'architecture belge et internationale de son époque. Sa correspondance avec des architectes comme J.J. Eggerix, Léon Stynen, Raphaël Verwilghen, H.P. Berlage, Walter Gropius, Richard Neutra, Erich Mendelsohn et Le Corbusier témoigne d'un réseau international impressionnant.

Dans ses lettres, Van de Velde échange des idées sur ses propres œuvres et son rôle dans l'évolution de l'architecture moderne. Il aborde aussi parfois des sujets très personnels, comme la détérioration de son état de santé durant les dernières années de sa vie.

Des architectes débutants ou confirmés demandent conseil à Van de Velde à propos de leurs publications et projets, ou font appel à lui pour des recommandations lors de candidatures, voire pour les aider à prendre des décisions importantes dans leur carrière. Ils le remercient pour les publications ou les portraits qu'il leur a envoyés. A plusieurs reprises, les correspondants le remercient vivement, lui et sa fille Nele, pour l'accueil chaleureux qu'ils leur ont réservé lors d'une visite au "Bungalow", comme Van de Velde avait coutume d'appeler sa maison à Oberägeri.



Carte à Raphaël Verwilghen et ses sœurs, 20 avril 1957. Van de Velde remercie les Verwilghen pour les fleurs, accompagnées de vœux, offertes à l'occasion de son 94e anniversaire. © Archief Raphaël Verwilghen, KU Leuven



Carte postale adressée par H.P. Berlage à Henry van de Velde, La Haye, 1er juillet 1922. © Archive Henry van de Velde, Bibliothèque royale de Belgique

Respect et reconnaissance

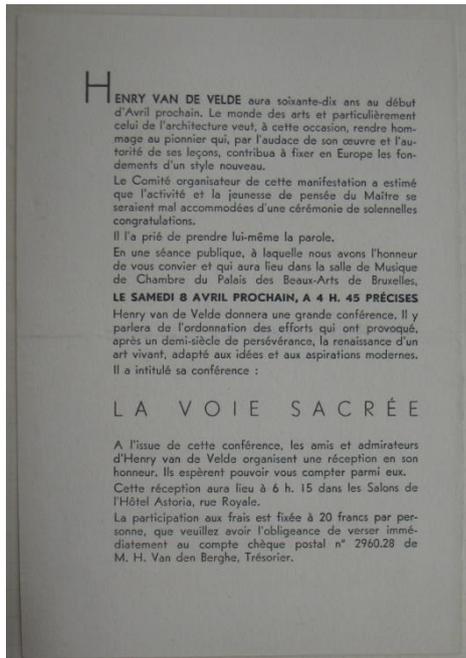
Toutes ces missives témoignent d'une réelle empathie et sollicitude de la part d'Henry van de Velde à l'égard de ses correspondants. Il s'excuse lorsqu'il a pris trop de temps pour répondre, s'applique pour écrire des lettres parfois très longues, attend avec intérêt la réaction de son correspondant. Même aux moments les plus difficiles de sa vie et pratiquement jusqu'à ses derniers jours, son intérêt pour les développements contemporains de l'architecture ne fléchit pas et ses commentaires sont toujours aussi tranchés. Les lettres d'Henry van de Velde sont dès lors un témoignage particulièrement authentique de ses efforts soutenus pour accomplir la mission à laquelle il s'était astreint en cette fin du XIXe siècle, notamment de continuer à développer une architecture moderne selon des principes rationnels et fonctionnels.

Les missives de ses correspondants témoignent, quant à elles, de la très large reconnaissance rencontrée par Henry van de Velde comme pionnier de l'architecture moderne du XXe siècle. Le mélange de respect, de confiance et d'amitié suscités par Van de Velde ressort bien des mots employés pour s'adresser à lui : "mon cher Maître", "Maître et cher ami", "Cher monsieur Van de Velde et maître", "Beloved master", "Verehrtester, lieber Herr Professor", "Lieber hoch verehrter Meister van de Velde" ...

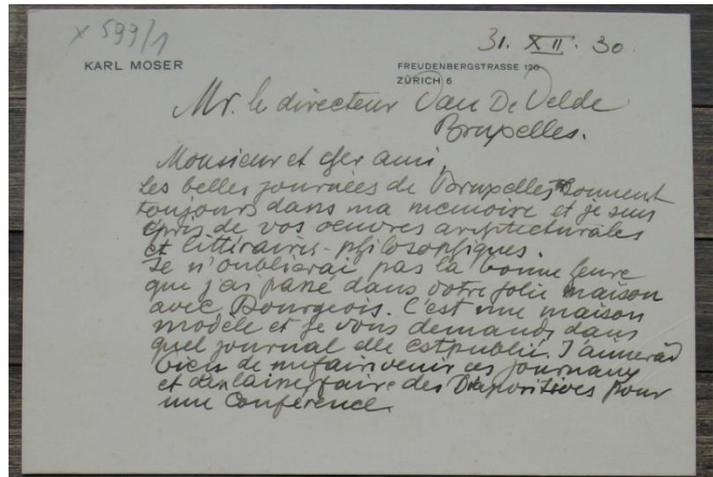
Exposition

Les lettres sélectionnées sont présentées dans un ordre autant que possible chronologique et thématique. Elles illustrent une carrière très intense, surtout pendant la période allant de 1926 à la Deuxième Guerre mondiale. Henry van de Velde cumule à cette époque plusieurs fonctions importantes qui lui permettront de marquer profondément la vie architecturale en Belgique. En 1926, il est nommé directeur du tout nouvel Institut Supérieur des Arts décoratifs installé dans l'ancienne abbaye de La Cambre. A la même époque, il est professeur à l'Université de Gand. En 1935, il devient "conseiller esthétique" auprès de l'"Office de Redressement Économique" (OREC), un service du Ministère des Finances - sous la tutelle d'Henri de Man - et auprès des Chemins de fer belges. Il réalise en même temps plusieurs bâtiments emblématiques de l'architecture belge de l'entre-deux-guerres : d'abord sa propre habitation à Tervuren, ensuite le Boekentoren à Gand, plusieurs habitations à Bruxelles (la double maison De Bodt et les maisons Cohen, Wolfers, Grégoire), la maison jumelée Colman-Saverys à Knokke, la polyclinique et le cabinet du docteur Martens à Astene, l'aménagement intérieur de différentes habitations, de paquebots et de trains, deux

pavillons belges à des expositions universelles (Paris 1937 et New York 1939) et le RITO (Ecole technique) à Louvain. De nombreuses lettres font allusion à ces réalisations.



Invitation à la conférence "La Voie Sacrée" d'Henry van de Velde tenue, le 8 avril 1933, au Palais des Beaux-Arts, Bruxelles. © Archive Henry van de Velde, Bibliothèque royale de Belgique

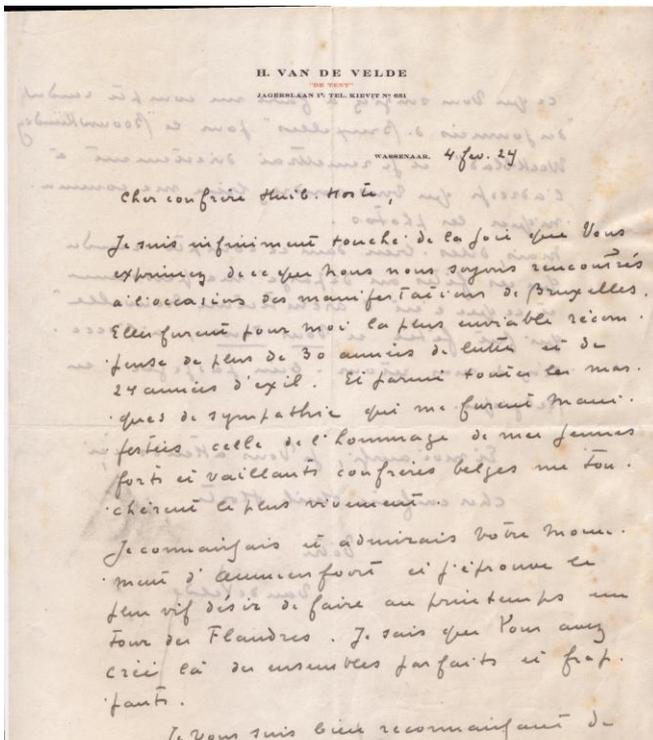


Carte postale adressée par l'architecte suisse Karl Moser à Henry van de Velde, Zürich, 31 décembre 1930. © Archief Henry van de Velde, Bibliothèque royale de Belgique

Carte postale adressée par l'architecte suisse Karl Moser à Henry van de Velde, Zürich, 31 décembre 1930. © Archive Henry van de Velde, Bibliothèque royale de Belgique

Durant la Deuxième Guerre mondiale, Henry van de Velde reste actif dans la fonction publique (sous les autorités allemandes), ce qui lui sera reproché après la guerre. Il est le chef de la cellule Architecture du Commissariat de la Reconstruction du Pays, une sorte de continuation de sa fonction de conseiller auprès de l'OREC dans les années 30. En 1942, il démissionne de sa fonction, à l'âge de 80 ans. Bien que Van de Velde ne soit pas condamné pour collaboration après la guerre, il ressent comme très négatif le climat dans son pays natal. Il décide dès lors de s'exiler en compagnie de sa fille Nele, et s'installe en Suisse. Il emménage en 1947 dans "le Bungalow" à Oberägi, où il reçoit régulièrement des architectes de la jeune génération, avec qui il entretient une correspondance et dont il suit les carrières avec intérêt.

Nonobstant son exil, la période suisse est donc très riche en contacts avec des correspondants belges et étrangers. Van de Velde est internationalement reconnu comme pionnier de l'architecture moderne. Les demandes de collaboration à des publications ou numéros spéciaux confirment son statut de grand architecte. Dans son chalet, il travaille aussi à la - difficile - rédaction de son autobiographie, à laquelle il fait aussi allusion dans sa correspondance.



Lettre à Huib Hoste, 4 février 1924. Van de Velde, en séjour aux Pays-Bas, est honoré du souhait de la jeune génération des modernistes de le voir revenir en Belgique. © Archief Huib Hoste, Universiteitsarchief KU Leuven

Archives

La Bibliothèque royale conserve de nombreuses lettres dans les archives Henry van de Velde, gérées par l'asbl Archives & Musée de la Littérature. Outre les lettres en provenance de ces archives, l'exposition présente également des pièces issues des archives de deux correspondants de Van de Velde, Raphaël Verwilghen et Huib Hoste. Ces deux archives sont conservées à la KU Leuven. Nombre de ces missives n'ont jamais été consultées ou publiées jusqu'à présent. L'on peut aussi trouver d'autres lettres dans les archives de Hoste, conservées par l'asbl *Architecture Archive* Sint-Lukasarchief à Bruxelles, ou dans d'autres archives de Van de Velde, comme l'ENSAV de La Cambre, voire dans des archives personnelles de ses nombreux correspondants belges et étrangers.

Plus

Exposition *Henry van de Velde. Lettres d'architectes* jusqu'au 30 novembre 2013.

Accès gratuit.

Bibliothèque royale de Belgique - Chapelle de Nassau

Mont des Arts ou Boulevard de l'Empereur 2 - 1000 Bruxelles

tel: 02 519 53 11

www.kbr.be

www.henryvandelde2013.be

Visites guidées pour groupes : sur réservation via educdien@kbr.be